

LES PARTICULARITÉS DE TRADUCTION DES UNITÉS TERMINOLOGIQUES DANS LES TEXTES SOCIO-POLITIQUES

Angela GRĂDINARU

Université d'État de Moldova

PECULIARITIES OF TRANSLATING TERMINOLOGICAL UNITS IN SOCIO-POLITICAL TEXTS

This article is a study of terminological phraseology and of the peculiarities of translating terminological units of socio-political texts from French into Romanian. The theme is part of the research related to lexicology, terminology and translation studies under a formal, semantic and conceptual dimension. Investigating the phenomenon from a new linguistic perspective is a necessity of the time and of the fact that the translation process identifies difficulties of comprehension and translation (rendering the exact meaning) of the socio-political terminological units. The main issues presented in the article are: the problem of the lexical meaning and the effect of the meaning, inter-linguistic research problems – difficulties and techniques of translating the sociopolitical terminological units.

Keywords: *specialized language, phraseology, translation technique, term, text, to translate, terminological unit.*

PARTICULARITĂȚILE TRADUCERII UNITĂȚILOR TERMINOLOGICE DIN TEXTELE SOCIOPOLITICE

În articol sunt abordate frazeologia terminologică și particularitățile de traducere ale unităților terminologice din franceză în română din textele sociopolitice. Tema articolului se înscrie în cercetările ce vizează domeniul lexicologiei, terminologiei și al traductologiei sub aspecte formal, semantic și conceptual. Investigarea fenomenului într-o nouă accepție lingvistică este condiționată de necesitatea timpului și de faptul că în procesul traducerii se identifică dificultăți de comprehensiune și de traducere (de redare exactă a sensului) a unităților terminologice sociopolitice. Problemele globale prezentate în articol sunt: problema sensului lexical și efectului de sens, probleme de cercetare interlingvistice – dificultățile și procedeele de traducere al unităților terminologice sociopolitice.

Cuvinte-cheie: *limbaj specializat, frazeologie, procedeu de traducere, termen, text, a traduce, unitate terminologică.*

L'intérêt pour le langage politique et la traduction sociopolitique

À l'heure actuelle, grâce à l'importance qu'on octroie aux médias de masse, l'intérêt pour le langage politique et, ce qui est remarquable, pour la traduction sociopolitique, augmente. Dans ce siècle d'information et lors de la création d'une presse sans frontières dans le monde, le rôle des traducteurs est devenu de plus en plus important. On a besoin d'eux pour faciliter la traduction des textes sociopolitiques et pour transmettre les actualités politiques au-delà de la frontière de son propre pays. Dans un contexte où les médias de masse sont libres et indépendants, les articles à caractère politique cessent d'être censurés, ce qui permet le développement massif de la presse sociopolitique. Ce qui suit à ce phénomène, c'est l'accroissement du rôle de la presse sociopolitique pour toutes les couches sociales et l'élargissement du langage sociopolitique en tant que langage de spécialité. Ce renforcement complique le devoir du traducteur, qui doit être plus informé, plus concentré sur ses activités et plus ouvert aux changements. Bien sûr que cette nécessité s'étend au-delà de la langue de départ, car un professionnel doit aussi connaître la spécificité du domaine sociopolitique de la langue d'arrivée. Complexe et diverse, la terminologie sociopolitique est devenue une partie omniprésente dans la traduction dans ce monde profondément influencé par la presse. Traduire des textes sociopolitiques signifie reconnaître les éléments sociaux, politiques et linguistiques qui ont façonné les normes de la sociologie politique et les transposer dans une autre langue et dans une autre culture. C'est une tâche qui laisse au traducteur une marge de manœuvre assez restreinte quant au choix des ressources linguistiques. Ainsi, la traduction sociopolitique demande-t-elle un double effort de la part du traducteur – des connaissances linguistiques et des connaissances extralinguistiques, culturelles.

Les langues de spécialité se distinguent par rapport à la langue dite «générale», non seulement sur le plan sémantique, mais aussi sur le plan de la forme, c'est-à-dire du style propre à un domaine, avec des particularités syntaxiques. La politique, à l'évidence, n'échappe pas à cette règle. Quel que soit le domaine cependant, il reste que le texte réalisé, avec tous ses éléments de sens apparents et sous-jacents, sa syntaxe et sa stylistique particulière, est le produit d'une langue de spécialité mise en discours. Le texte sociopolitique présente trois caractéristiques qui le distinguent des autres: il s'agit d'un texte normatif disposant d'un style et d'un vocabulaire particuliers.

Les termes sociopolitiques sont des termes de la sociologie du politique, du système de pouvoir régissant le vivre ensemble. C'est une étude des individus en interaction dans leur lutte pour obtenir, conserver et utiliser le pouvoir. Le terme sociopolitique concerne les phénomènes de domination, de légitimation, de mise en scène du pouvoir etc.

La spécificité du texte sociopolitique

La traduction sociopolitique est donc complexe elle aussi, car les difficultés procèdent fondamentalement du caractère contraignant du texte sociopolitique. Ce caractère lui est attribué par les normes sociales et politiques. Les principales difficultés de la traduction sociolinguistique sont les dénominations, les constructions et les compatibilités sémantiques. Théoriquement, le fond lexical et les structures morphosyntaxiques du texte sociopolitique respectent rigoureusement la langue littéraire, ce qui est nécessaire pour la formation du discours en s'appuyant sur les éléments fondamentaux de la culture politique et la culture linguistique. Il existe également plusieurs formes de textes sociopolitiques selon la situation de communication: rassemblement de militants, campagne électorale, analyse dans un journal ou une revue, tracts, etc. D'une manière générale, on remarquera:

- **Prédominance de «nous»**, lorsqu'il s'agit pour le locuteur de décrire les actions ou les qualifications positives des actants d'une quête d'amélioration sociale. Ce *nous* peut représenter soit le chef de l'État et les citoyens qui sont appelés à partager un même idéal national; le gouvernement qui explique sa politique à travers l'un de ses porte-parole ou un groupe politique:

Ex. *"Nous, nous faisons le choix de la cohérence. Ce traité, nous l'avons soutenu depuis le début. Nous avons voté le mécanisme européen de stabilité alors que le PS s'abstenait, et avoir ce mécanisme sans règles pour éviter les dérapages serait incohérent"*, a expliqué le député de Seine-et-Marne (www.lemonde.fr, "La majorité paye les mensonges de la campagne" sur le traité, selon l'UMP, Christian Jacob", consulté le 15.07.2013).

Ex. *Sur Fox News, Paul Ryan reconnaît les erreurs commises par son camp, et tente de replacer l'économie au cœur du débat: «Oui, nous avons fait quelques faux-pas mais en fin de compte, le choix sera très clair et nous donnons aux gens un choix très clair. Nous avons des solutions pour favoriser la croissance, les opportunités et relancer l'économie. Et vous avez le président qui promet quatre années de plus comme les quatre dernières années, de stagnation et de dépendance.»* (www.rfi.fr, "États-Unis: le camp Romney fait profil bas à deux jours du débat", consulté le 15.07.2013). Il s'agit de l'établissement d'un *pacte d'alliance* qui institue les sujets participant à l'action en *héros collectif*.

- **La présence de «vous»** dans ce discours laisse entendre que le destinataire n'est pas déjà acquis à la cause commune et ne fait pas partie du héros collectif. Il apparaît cependant, quand il est clair que le locuteur s'adresse à ceux qui ne sont pas encore acquis à la cause: **Ex.** *Le spot télévisé est diffusé depuis le début de la semaine. Dans une salle de cinéma vide, Stephen Barton déclare face caméra: «On m'a tiré dessus, mais j'ai eu de la chance. 48 000 Américains seront assassinés par des armes à feu pendant le mandat du prochain président. Lorsque vous regarderez le débat télévisé, demandez-vous qui a un plan pour arrêter cette violence?»* (www.rfi.fr, "Présidentielle américaine: un rescapé de la fusillade d'Aurora souhaite un débat sur le port d'armes", consulté le 16.07.2013).

- **l'adversaire**, dont la présence dans le discours politique est nécessaire, joue le rôle d'un opposant qui doit être vaincu pour que cela assure le triomphe de la cause que défend le locuteur. Cet adversaire est tantôt désigné par **il**, comme un tiers absent malfaisant, tantôt par **on**, comme un tiers flou, mythique et donc d'autant plus malfaisant, tantôt par **vous**, lorsque, en situation oratoire, l'orateur simule une situation de dialogue polémique avec son ennemi et interpelle son interlocuteur fictif pour le critiquer, lui lancer des défis, etc. **Ex.** *Très en colère contre les réformes de la droite, les Espagnols ont aussi manifesté leur inquiétude face à l'absence de mesure pour relancer l'emploi et l'économie du pays. «Ils sont en train de détruire des emplois, car chaque jour sont mis à la porte des gens. Au lieu de créer des emplois comme ils l'avaient promis, nous allons droit à la ruine, nous allons terminer pire que la Grèce.»* (www.rfi.fr, "Mobilisation massive à Madrid des fonctionnaires espagnols contre l'austérité", consulté le 16.07.2013).

- le langage politique est parfois difficile à comprendre, ce que donne l'impression qu'il manque de sens, étant associé

- au syntagme „*langue de bois*”. Le but pour lequel on utilise ce syntagme est l'anéantissement de la pensée des masses réceptrices qui peuvent devenir soumises à une suggestion collective. L'intention réelle et l'effet obtenu lors de l'utilisation de la „*langue de bois*” sont la mise en évidence de l'autorité par le secret et le prestige du code, par les connaissances technocratiques et la dissimulation d'une réalité désagréable. Les principales caractéristiques de la „*langue de bois*” sont:

- a) l'abondance des éléments lexicaux, des unités figées, des clichés;
- b) l'utilisation des principes d'une idéologie;
- c) l'imitation des acteurs politiques;
- d) la transmission excessive, la répétition fréquente dans les médias de masse.

Ex. *Pascal Cherki ajoute: «Je ne crois pas à la magie. Avant la présidentielle, les socialistes ont dit que ce traité était une citrouille. On voudrait le transformer en carrosse!» Et utilise cette image peu flatteuse: «Une viande avariée avec une sauce qui a un très bon goût reste une viande avariée.»* (www.lefigaro.fr, "Traité européen: les «nonistes» du PS inflexibles", consulté le 20.07.2013).

Ex. *Le ministre du Redressement productif donnait «des leçons à tout le monde» et «l'élastique lui revient en pleine figure», constate l'ancien locataire de Matignon* (www.leparisien.fr, "Fillon: Montebourg a «ouvert la boîte à gifles» et «prend claques sur claques», consulté le 20.07.2013).

- en analysant la terminologie politique, on peut affirmer son caractère historique, internationale, comme résultat de la globalisation et de l'intégration européenne. Ce fait permet l'emploi fréquent des **emprunts**.

Ex. *La troïka exige davantage de clarté sur plusieurs mesures d'austérité que le gouvernement grec a proposées pour boucler les budgets 2013 et 2014* (www.lesechos.fr, "La troïka accentue la pression sur le gouvernement grec avant l'Eurogroupe", consulté le 20.07.2013).

Ex. *Mitt Romney, lorsqu'il était gouverneur du Massachusetts a, lui, interdit la vente d'armes d'assaut et imposé la vérification du passé des acheteurs d'armes. Mais juste avant de se lancer dans la course à la présidence, le candidat républicain a pris sa carte à la NRA, le très puissant lobby des porteurs d'armes, et il rejette depuis tout contrôle en la matière* (www.rfi.fr, „Présidentielle américaine: un rescapé de la fusillade d'Aurora souhaite un débat sur le port d'armes”, consulté le 25.07.2013).

„Troïka” est un emprunt au russe, tandis que „lobby” – à l'anglais.

- Le phénomène de la **migration conceptuelle** s'actualise dans le langage sociopolitique. Les termes sont pris de la biologie (*centre, noyau, association*), de la physique (*force, pouvoir, état, poids*), du domaine militaire (*conflit, campagne*), littérature et art (*action, acteur, valeur*), sport (*équipe*), psychologie (*comportement, raison, partenaire*).

Ex. *De solides raisons plaident en ce sens: le poids dangereux de l'endettement public et de son remboursement; la crédibilité de la France aux yeux de ses partenaires européens et de tous les prêteurs internationaux dont l'État a besoin pour boucler ses fins de mois, ou ses fins d'année* (www.lemonde.fr, „Les emmerdes, ça vole toujours en escadrille”, consulté le 25.07.2013).

Ex. *Le chef de file des députés UMP, Christian Jacob, a estimé mardi 2 octobre que "la majorité est en train de payer les mensonges de la campagne présidentielle" sur le traité budgétaire européen, en faveur duquel votera la grande majorité de son groupe* (www.lemonde.fr, „La majorité paye les mensonges de la campagne" sur le traité, selon l'UMP Christian Jacob”, consulté le 25.07.2013).

- le langage sociopolitique dispose d'une riche **synonymie**, qui peut se faire présente entre les termes mêmes ou entre les unités phraséologiques: *électeur = votant, parlement = législatif, traité = convention, gouvernement = cabinet*.

Ex. *L'ancien gouverneur du Massachusetts n'a tiré aucun profit de la convention républicaine fin août, qui devait lancer sa dernière ligne droite. Pire, une dynamique semble même s'être enclenchée en faveur de Barack Obama* (www.20minutes.fr, „États-Unis: Mitt Romney continue de s'embourber”, consulté le 25.07.2013).

Ex. *Dimanche, toutes les tribus de la gauche ont crié, dans Paris, leur rejet du traité européen de stabilité et leur refus de "l'austérité à perpétuité"* (www.lemonde.fr, „Les emmerdes, ça vole toujours en escadrille”, consulté le 25.07.2013).

De même, on peut ajouter les cas d'**hyponymie**: *monarch = roi, tsar, souverain; parlementaire = député, sénateur, élu*.

Ex. *Et l'on peut dire que les 3,6 millions d'électeurs géorgiens ont pu choisir relativement librement leurs députés, ce qui mérite d'être souligné, alors que la plupart des anciennes républiques soviétiques sont des régimes dictatoriaux ou autoritaires* (www.rfi.fr, „Législatives en Géorgie: Saakachvili admet sa défaite”, consulté le 25.07.2013).

Ex. *Tout en maintenant des propos fermes, Manuel Valls rappelle que des consignes de « concertation » ont été données aux préfets afin de proposer, en accord avec les élus locaux et les associations, des solutions de relogement notamment pour les plus fragiles, enfants et femmes enceintes* (www.rfi.fr, „En France, la gauche mise au défi sur le dossier des Roms”).

• **La polysémie** est aussi présente dans le vocabulaire sociopolitique. On mentionne tant les sens spécifiques de certains mots généraux avec un autre sens dans le langage courant, comme l'existence de deux ou de plusieurs sens spécifiques au vocabulaire sociopolitique des mots de la langue commune. Ainsi, le mot *camp* signifie „lieu où s'établissent des troupes militaires”, mais aussi peut comporter le sens de „terrain où sont groupées des personnes dont le statut est précaire”.

Ex. Démantèlement de **camp**s et expulsions de Roms se poursuivent en France trois mois après l'élection du président socialiste François Hollande (www.rfi.fr, „En France, la gauche mise au défi sur le dossier des Roms”, consulté le 26.07.2013).

De même, le mot *voix* dans la langue commune désigne „la faculté d'émettre des sons, en parlant de l'homme; ensemble des sons produits par les vibrations périodiques des cordes vocales”, tandis que dans un autre contexte ce mot porte le sens de „suffrage exprimé lors d'un vote”.

Ex. Dans la France d'aujourd'hui, la défense des minorités ne rapporte pas une **voix**; elle en ferait même perdre (www.rfi.fr, „Roms: le silence des politiques”, consulté le 26.07.2013).

• **L'antonymie** peut être relevée sous divers aspects, comme *parti de gauche* et *parti de droite*:

Ex. Dimanche, toutes les tribus de **la gauche** ont crié, dans Paris, leur rejet du traité européen de stabilité et leur refus de "l'austérité à perpétuité" (www.lemonde.fr, “Les emmerdes, ça vole toujours en escadrille”, consulté le 30.07.2013).

Ex. Ensuite, la surenchère verbale à laquelle se livrent **la droite** et l'extrême droite: Jean-François Copé qui dénonce «le racisme anti-Blancs» dans certaines banlieues, Marine Le Pen qui réclame l'interdiction du port de la kippa et du voile dans la rue (www.lemonde.fr, “Le président et la société déchirée”, consulté le 30.07.2013).

• La composition se caractérise surtout par l'emploi des **noms propres d'institutions**:

Ex. Pour son dernier discours devant l'**Assemblée générale des Nations unies**, le président iranien a adopté un ton inhabituellement modéré, mais en s'en prenant tout de même à ses ennemis habituels: les «puissances dominantes» et les «sionistes» (www.rfi.fr, “ONU: Mahmoud Ahmadinejad fustige Israël et ménage le reste du monde”, consulté le 30.07.2013).

Ex. Pas facile de passer après Bill Clinton. Jeudi soir, Barack Obama est officiellement devenu le candidat démocrate dans la course à la **Maison Blanche** (www.20minutes.fr, „Convention démocrate: Obama montre son «chemin» aux Américains”, consulté le 30.07.2013).

• L'abréviation et la composition par **abréviation des institutions** jouent un rôle important dans le vocabulaire sociopolitique:

Ex. «Je suis le docteur Moussa Ibrahim, affirme cette voix qui n'a pas pu être authentifiée. Au sujet des informations sur mon arrestation aujourd'hui», déclare cet homme, «il s'agit d'une tentative pour détourner l'attention sur les crimes commis par les rebelles de l'**OTAN** contre nos gens à Bani Walid.» (www.rfi.fr, „Libye: confusion autour du sort de Moussa Ibrahim, ex-porte-parole de Mouammar Kadhafi”, consulté le 30.07.2013).

Ex. La coalition des indépendantistes de gauche rassemble plusieurs partis, ainsi que les militants de **Batasuna**, qui était la vitrine politique de l'**ETA** (www.rfi.fr, „Espagne: les nationalistes pressentis vainqueurs des élections régionales au Pays basque”, consulté le 30.07.2013).

• D'une attention spéciale sont les **unités phraséologiques** dont les sens ont besoin des précisions: *campagne électorale, conférence de presse, droit de veto, droits de l'homme, immunité parlementaire, majorité absolue, république parlementaire, État de droit*.

Ex. Puis, dans ce canevas standard, le candidat républicain a glissé plusieurs références à la **politique étrangère** et la défense, profitant de l'ouverture offerte par les récentes attaques anti-américaines à Benghazi pour miner l'avantage supposé de Barack Obama sur ce terrain (www.latribune.fr, „Obama vs. Romney: l'heure du premier combat a sonné”, consulté le 30.07.2013).

Ex. Des milliers de personnes ont manifesté dimanche à Paris pour dire non à l'Europe de l'austérité, à l'appel d'une soixantaine d'organisations dont le Front de gauche et à deux jours du début de l'examen au Parlement du **traité budgétaire** européen (www.20minutes.fr, „Paris: Des milliers de personnes dans la rue disent non à l'Europe de l'austérité”, consulté le 30.07.2013).

Quelle que soit la nature du texte à traduire, le principe reste le même: faire passer un message d'un texte dans un autre, de façon qu'il soit compris par la ou les personnes à qui il est destiné: le destinataire, qu'il faut préalablement déterminer. Un postulat prime en traduction «pragmatique»: seul compte le **sens**. Ce sens, il faut le faire comprendre au destinataire, et pour cela tous les moyens et voies appropriés sont bons.

Les difficultés de traduction des textes sociopolitiques

Étant donné que le roumain et le français sont des langues qui ont la même origine, il y a des cas où la traduction du français en roumain n'est pas problématique. Grâce à cette ressemblance entre le français et le roumain, la majorité des unités phraséologiques en français gardent leurs sens et leurs formes en roumain, ayant dans ce cas l'exemple d'un calque: *plaider en faveur de* = a pleda în favoarea cuiva; *la course à la présidence* = cursa pentru președenție; *projet de budget* = proiect de buget; *traité européen de stabilité* = tratat european de stabilitate; *campagne présidentielle* = campanie prezidențială; *faire campagne électorale* = a face campanie electorală; *faire usage de la force* = a face uz de forță; *démocratie parlementaire* = democrație parlamentară; *scénario politique* = scenariu politic; *parti d'opposition* = partid de opoziție; *l'agenda politique* = agendă politică; *grève générale* = grevă generală; *coalition d'opposition* = coaliție de opoziție.

Ce qu'il faut souligner aussi, c'est le fait que la locution terminologique est susceptible de disparaître dans la variante traduite, lorsque le traducteur essaie d'améliorer le texte, afin qu'il soit vite compris par les lecteurs cible. Ainsi, si au lieu de garder l'unité terminologique „*think tank*” en tant qu'emprunt, le traducteur choisit de la modifier, pour que le message soit plus rapidement assimilé, on arrivera à une telle équivalence:

Ex. 1. «*Il vient de rendre public un rapport pour le «New Deal numérique», commandé par l'Institut Montaigne. Mais le «think tank» prend ses distances vis-à-vis de Gilles Babinet et assure que ses déclarations sur la Cnil ne sont pas celles de l'Institut Montaigne*» (www.lefigaro.fr, “Une loi protégera les données personnelles en France”, consulté le 30.07.2013).

Traduction en roumain: „*A făcut public un raport despre programul “New Deal numeric”, comandat de către Institutul Montaigne. Dar asociația specializată în politicile publice este departe de a fi de acord cu Gilles Babinet și asigură că aceste declarații privind forul Cnil nu sunt cele ale Institutului Montaigne*”.

Dans ce cas l'unité terminologique disparaît et se transforme dans un syntagme ordinaire. À l'échange, il est plus facile à comprendre le sens.

Ex. 2. *L'arme diabolique de la majorité plurielle se retournait brutalement contre son inventeur, Lionel Jospin, confronté aux candidatures des représentants de chacun des partis de sa coalition, qui siphonnaient son électorat de premier tour* (www.lemonde.fr, “François Hollande, en voie de jospinisation”, consulté le 30.07.2013).

La traduction du passage est comme on la présente au-dessous, où „*majorité plurielle*” devient un syntagme: “*Arma diabolică a alianței partidelor de sînga din Franța din 1997-2002 s-a întors brusc împotriva inițiatorului său Lionel Jospin, care s-a confruntat cu reprezentanții fiecărui partid din coaliție, fapt ce a adus la reducerea electoratul său din primul tur de alegeri*”.

Il faut relever l'importance de la culture dans les textes sociopolitiques. La politique reflète la réalité d'une société que le traducteur doit connaître, car cela fait partie de ces compétences extralinguistiques. Dans la traduction du passage ci-dessous, le traducteur est obligé de savoir expliquer avant de traduire, ce que c'est „*hôtel Matignon*”: **Ex.** «*Une vingtaine de véhicules de gendarmes et de police se trouvait aux abords de la rue du Bac et de la rue de l'Université, quartier qui abrite un grand nombre de ministères, dont l'hôtel Matignon, a constaté la journaliste*» (www.lefigaro.fr, “ND Landes: des manifestants interpellés”, consulté le 30.07.2013). Le traducteur doit être au courant que l'hôtel Matignon est la résidence officielle et le lieu de travail du chef du gouvernement français.

On se heurte à une situation pareille dans le cas suivant: **Ex.** „*Ce vote est une sanction contre la «Révolution des roses» de 2003, menée tambour battant depuis*” (www.rfi.fr, «*Législatives en Géorgie: Saakachvili admet sa défaite*», consulté le 30.07.2013). Le traducteur qui ignore que la *Révolution des roses* représente une révolution pacifique en Géorgie, qui a mené à la démission du président Edouard Chevardnadze le 23 novembre 2003, aura des difficultés d'arriver à une bonne traduction.

On souligne qu'il est important de connaître la spécificité terminologique des locutions dans les deux langues de travail, car lors de la traduction en roumain on se heurte au besoin de savoir quel est l'équivalent de l'expression: *monter au créneau* = a urca pe poziție, a fi în top; *la poussée du populisme* = sporirea populismului; *lâcher le pouvoir* = a pleca de la putere; *reconduire à la frontière* = a scoate din țară; *lancer des réformes* = a iniția reforme; *faire des vagues* = a trezi reacții; *socle électoral* = pedestal electoral; *déclaration de patrimoine* = declarație de avere; *faire de l'agit-prop* = a face propagandă politică; *sit-in pacifique* = protest non-violent; *siéger au Parlement* = a ține ședință în parlament; *couche populaire* = categorie socială.

Ce qu'on peut encore constater est le fait que certaines unités phraséologiques françaises cessent de l'être en roumain. Ils se transforment en syntagmes explicatifs: *l'appareil du parti* = organele și serviciile adminis-

trative ale unui partid; *droite radicalisée* = partid de dreapta radical; *une question-réponse* = discuție online între politicieni și cetățeni; *le président sortant* = președinte al cărui mandat expiră; *coup de main* = strategie de surprindere a adversarului; *l'équipe de campagne* = partid al cărui lider candidează la alegeri.

Comme tout texte spécialisé, le texte sociopolitique comporte un haut niveau de précision terminologique. L'adresse avec laquelle le traducteur traite le texte influence le résultat final. Par conséquent, il est nécessaire que le traducteur soit le plus exact possible quand il traduit dans une autre langue. Chaque unité terminologique n'a qu'un équivalent et rares sont les cas où il existe plusieurs variantes pour un exemple. Ex. *majorité parlementaire* = majoritate parlamentară; *scander le mot d'ordre* = a scanda lozinci; *deux mandats consécutifs* = două mandate consecutive; *conférence de presse* = conferință de presă; *la crise politique* = criză politică; *conflit d'intérêts* = conflict de interese; *transparence absolue* = transparență absolută; *au sein du parti* = în interiorul partidului; *les élus publics* = aleșii publici.

Les procédés de traduction présentent un intérêt fondamental selon le point de vue présenté ici. Suivant l'approche interprétative du sens des textes sociopolitiques, nous postulons que les procédés de traduction constituent un des outils pour l'appréhension du sens du texte de départ et le moyen par lequel le traducteur réexprime ce sens dans la langue d'arrivée en tenant compte du destinataire et de la fonction que ce texte aura dans la culture réceptrice. La connaissance et la maîtrise des procédés de traduction permettent au traducteur d'utiliser au maximum les ressources de la langue d'arrivée et de garantir à son client des résultats conformes aux attentes de celui-ci. La proposition précédente sous-entend que certains procédés de traduction conviennent mieux que d'autres à une traduction.

Les procédés de traduction sont généralement classés en deux groupes: les procédés de traduction directe (littérale) et les procédés de traduction oblique (non littérale). Les procédés de traduction directe sont utilisés dans des passages où la langue de départ et la langue d'arrivée partagent des catégories parallèles sur le plan de la structure ou sur le plan conceptuel. De ce fait, le message de départ se transpose facilement dans la langue d'arrivée. Les procédés de traduction oblique, quant à eux, sont nécessaires lorsque la langue de départ et la langue d'arrivée ne partagent pas d'élément sur le plan structural ou sur le plan conceptuel [3, p.143]. Par conséquent, nous allons analyser les procédés de traduction proposés par Vinay et Darbelnet:

1. L'emprunt

L'emprunt est considéré comme le plus simple de tous les procédés de traduction. Il peut être lexical, syntaxique ou sémantique. L'emprunt lexical est le plus facile à reconnaître. Comme son nom l'indique, il consiste à emprunter ou à utiliser, dans la langue d'arrivée, un terme qui est étranger à celle-ci. L'emprunt syntaxique est aussi facile à reconnaître. Il s'agit en fait d'une forme syntaxique propre à une langue étrangère. L'emprunt sémantique, quant à lui, consiste à attribuer un nouveau sens à un mot existant déjà dans une langue. Ex. 1. «*Il vient de rendre public un rapport pour le «New Deal numérique», commandé par l'Institut Montaigne. Mais le «think tank» prend ses distances vis-à-vis de Gilles Babinet et assure que ses déclarations sur la Cnil ne sont pas celles de l'Institut Montaigne*» (www.lefigaro.fr, "Une loi protégera les données personnelles en France", consulté le 30.07.2013).

Ces deux unités terminologiques – „*New Deal*” et „*think tank*” sont déjà des emprunts à l'anglais dans les textes sociopolitiques français. Lors de la traduction en roumain, nous garderont la variante anglaise, mais quand même nous ferons appel à quelques courtes explications. Par conséquent; nous arriverons à ce résultat: „*A făcut public un raport despre programul "New Deal numeric", comandat de către Institutul Montaigne. Dar "think tank" este departe de a fi de acord cu Gilles Babinet și asigură că aceste declarații privind forul Cnil nu sunt cele ale Institutului Montaigne*”.

Ex. 2. "*Notre consulat général à Boston, notre ambassade à Washington ainsi que l'ensemble de nos postes aux États-Unis sont pleinement mobilisés et à la disposition de nos compatriotes*", a également indiqué un porte-parole du *Quai d'Orsay* (www.lefigaro.fr, "Boston: Valls renforce les patrouilles", consulté le 30.07.2013). Dans la variante roumaine, «*Quai d'Orsay*» garde sa forme française. Ainsi aboutit-on à cette traduction du passage: „*Consulatul nostru general de la Boston și ambasada noastră de la Washington, cât și forțele noastre de ordine în Statele Unite sunt pe deplin mobilizate și se află la dispoziția compatrioților noștri*”, a spus la rândul său un purtător de cuvânt de la *Quai d'Orsay*”.

2. Le calque

Ce procédé résulte de la traduction littérale des éléments constitutifs d'une séquence (mot composé ou unité synaptique) ou d'un transfert sémantique opéré sous la dominance d'une relation hétéronymique [1, p.137]. Le

calque est un cas d'emprunt qui consiste à calquer la langue étrangère sur le plan lexical ou syntaxique. Dans le premier cas, on garde le syntagme de la langue de départ tout en traduisant chaque mot littéralement. Le résultat est la création d'une nouvelle expression, soit un calque d'expression. Au plan syntaxique, le calque forge et introduit une nouvelle construction. Tout comme l'emprunt, le calque réussit souvent à s'introduire dans la langue d'arrivée.

Ex. gagner les élections = a câștiga alegerile; **conflit d'intérêts** = conflict de interese; **politique de relance** = politică de relansare; **politique d'austérité** = politică de austeritate; **coup d'Etat** = lovitură de stat; **maturité politique** = maturitate politică; **réunir le conseil** = a reuni consiliul; **l'exercice du pouvoir** = exercitarea puterii; **partage du pouvoir** = partajarea puterii; **démocratie moderne** = democrație modernă; **coalition d'opposition** = coaliție de opoziție; **être la vitrine politique d'un parti** = a fi vitrina politică a unui partid; **l'identité nationale** = identitate națională; **cabinet du ministre** = cabinet de miniștri; **mandat de parlementaire** = mandat de parlamentar.

3. La traduction littérale

Ce procédé est un transfert terme à terme de la structure de départ qui résulte d'une convergence lexicogrammaticale: hétéronyme direct, règles d'agencement identiques, ordre identique des hétéronymes. Cette retransmission d'unités, appelée aussi traduction calque, est, le plus souvent, inopérante du point de vue de l'efficacité de la traduction, car le traducteur doit se libérer des contraintes de la langue source et reconstituer le message conformément au protocole de la langue cible. Vinay et Darbelnet précisent que la traduction littérale est acceptable lorsqu'elle permet de produire un texte correct et idiomatique. Ils la qualifient d'inacceptable lorsque son utilisation produit un texte qui n'a pas de sens ou qui en modifie le sens, qui a une structure étrangère à celle de la langue d'arrivée, qui ne correspond à rien dans la langue d'arrivée ou qui correspond à quelque chose ayant un autre niveau de langue. La traduction littérale est appelée par Gémard équivalence formelle. **Ex. politique de gauche** = politică de stânga; **déposer des amendements** = a depune amendamente; **rendre un verdict** = a da un verdict; **acte terroriste de grande ampleur** = act terorist de mare amploare; **l'endettement public** = datorie publică; **prêteur international** = creditor internațional; **l'ancien ministre** = fostul ministru; **allocution télévisée** = discurs televizat; **salarié gréviste** = muncitori în grevă; **élections municipales** = alegeri municipale; **la poussée de populisme** = sporirea populismului.

4. La transposition

La transposition consiste à remplacer une partie du discours par une autre en ayant soin de ne pas en changer le sens. Ce remplacement affecte généralement les catégories grammaticales du discours. Elle est utilisée tant en traduction qu'à l'intérieur d'une même langue. Ce procédé peut être obligatoire ou facultatif. Il y a des transpositions obligatoires dues à des incompatibilités de structures et des transpositions facultatives quand les mêmes structures existent dans les deux langues: **rendez-vous présidentiels** = întâlniri între președinți / **salarié gréviste** = muncitori în grevă / **majorité sénatoriale** = majoritatea din Senat / **attentes populaires** = așteptările poporului / **l'image présidentielle** = imaginea președintelui / **groupe fanatique** = grup de înfocați. La transposition partage certaines caractéristiques avec la modulation. Par conséquent, il est parfois difficile de distinguer l'une de l'autre.

Ex. 1. "Les deux candidats sont légitimes. L'un parce qu'il a animé la direction du parti depuis deux ans, l'autre parce qu'il a été chef de la majorité pendant cinq ans et un premier ministre qui n'a jamais failli", explique l'ancien ministre de l'Économie, qui assure n'appartenir à "aucune écurie" depuis **le retrait de la vie politique de Jacques Chirac** (www.lemonde.fr, Présidence de l'UMP: François Baroin annonce son soutien à François Fillon, consulté le 30.07.2013). On constate que dans la traduction en roumain, l'unité terminologique nominale «le retrait de la vie politique» se transforme en unité verbale. „Ambii candidați sunt legitimi. Primul – pentru că a fost liderul partidului timp de doi ani, al doilea – pentru că a fost liderul majorității timp de cinci ani și un prim-ministru infailibil, explică fostul ministru al economiei, care asigură că nu a fost membru al niciunui partid, **de când s-a retras din viața politică**”.

Un autre exemple de transposition dans les textes sociopolitiques:

Ex. 2. „Avec sa désignation, le SPD doit donc éviter de **perdre des électeurs** que les positions trop centristes de Steinbrück laissent froid.” (www.rfi.fr, Allemagne: un ex-ministre SPD de Merkel désigné pour l'affronter en 2013, consulté le 30.07.2013).

Le syntagme verbal „perdre des électeurs” change en syntagme nominal dans le texte roumain: „Odată cu desemnarea sa, partidul SPD trebuie să evite **pierderea alegătorilor**, căci poziția prea centristă a lui Steinbrück nu îi impresionează”.

5. La modulation

La modulation est un procédé de traduction qui ne repose plus sur des modifications de nature structurelle comme la transposition. Les mécanismes qui déclenchent une traduction modulée sont à la fois plus subtils et plus complexes, car ils engagent un changement de perspective qui modifie profondément l'énoncé en langue cible. Contrairement au procédé précédent, fondé essentiellement sur des changements de forme, la modulation pénètre dans les profondeurs du message grâce à un changement de point de vue, d'éclairage. Le trait commun de toutes les modulations, quel que soit le type particulier dont elles relèvent, est le rejet de la traduction directe (hétéronymique). D'après les auteurs, la modulation a pour principale fonction d'agir sur les catégories de la pensée. Toutefois, ils reconnaissent qu'un changement dans les catégories de la pensée peut entraîner un changement dans les espèces grammaticales. De ce fait, il s'avère souvent difficile de distinguer la modulation de la transposition.

Ex. coup de main = strategie de surprindere a adversarului; **l'entre-deux-tours** = perioada dintre primul și al doilea tur de alegeri la un scrutin cu două tururi de scrutin; **le président sortant** = președinte al cărui mandat expiră; **une question-réponse** = discuție online între politicieni și cetățeni; **l'appareil du parti** = organele și serviciile administrative ale unui partid; **mariage homosexuel** = căsătorie între persoane de același sex; **l'équipe de campagne** = partid al cărui lider candidează la alegeri.

6. L'équivalence

J.C. Gémar, qui considère que les procédés de traduction sociopolitique sont les mêmes que ceux de la traduction en générale, pense que de tous les procédés de traduction, l'équivalence est sans doute celle qui a fait couler le plus d'encre. Toutefois, en pratique, si la question ne semble pas poser de gros problèmes au traducteur sur le plan théorique, en revanche, elle est loin d'avoir été tranchée puisque chaque langue «impose ses grilles aux objets du monde, en sorte que tout passage dans une autre n'est au mieux qu'une équivalence» [2, p.169].

Ex. VIPs politiques = politicienii de elită; **fin de mandat** = expirarea mandatului; **garde à vue** = custodia poliției; **faire de l'agit-prop** = a face propagandă politică; **groupuscules extrémistes** = mici grupări extremiste; **homme politique** = politician; **déclaration de patrimoine** = declarație de avere; **reconduire à la frontière** = a scoate din țară; **dilapider l'argent public** = a fura banii publici; **traitements discriminatoires** = atitudine discriminatorie; **berceau de la révolution** = leagănul revoluției; **dissolution du parlement** = dizolvarea parlamentului; **arriver au pouvoir** = a veni la putere; **se rendre aux urnes** = a se duce la vot.

Pour T. Cristea [1, p.228] l'équivalence est un procédé de traduction qui rend compte de même situation que dans l'original, en ayant recours à une rédaction entièrement différente. Elle suppose une restructuration syntaxique et sémantique et à la différence de la modulation, ne laisse intact aucun constituant de l'unité significative, complètement refondue en langue cible. La mise en équation est fondée sur une équivalence situationnelle qui implique une interprétation globale de l'énoncé source.

Conclusion

On a vu comment la richesse de la terminologie sociopolitique amène à une large diversité de difficultés et méthodes spécifiques de traduction. La précision dont le traducteur doit faire preuve pendant la traduction des unités terminologiques sociopolitiques est essentielle pour rendre correctement le message parce que le langage politique est prétentieux et n'admet pas d'interprétations.

Bibliographie:

1. CRISTEA, T. *Contrastivité et traduction*. București: TUB, 1983, p.261.
2. GEMAR, J.C. Le plus et le moins-disant culturel du texte juridique. Langue, culture et équivalence. En: *Meta: journal des traducteurs*, vol. 47, n° 2, 2002, p.163-176. ISSN 0026-0452
3. GONZALEZ, Matthezs G. *L'équivalence en traduction juridique: analyse des traductions au sein de l'accord de libre-échange nord-américain* (Alena), Faculté des Lettres, Université Laval, Québec, 2003, p.439. <http://mercmanhal.org/bib/upload/L20130626105039.pdf>, consulté le 05.08.2013.
4. VINAY, J.P., DARBELNET, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier, 1977. 331 p. ISBN: 0775004693 / 0-7750-0469-3

Prezentat la 31.10.2014